



Résam
RÉSEAU • ÉCHANGES • SERVICES • ASSOCIATIONS
PAYS DE MORLAIX

Coopérations
Transitions écologiques

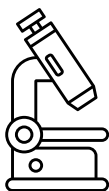
#7 ATELIER

Vendredi 5 avril 2024

2D Résam - Morlaix



SYNTHÈSE - SOMMAIRE INTERACTIF



UNE EXPÉRIMENTATION

STRUCTURER LES COOPÉRATIONS
POUR RÉSOUDRE LES DÉFIS DE NOS
TERRITOIRES



UN TERRITOIRE :
LE PAYS DE MORLAIX



OUVERTE À
TOU-TE-S



UNE AMBITION :
RENFORCER LES ACTIONS,
MÉTHODES ET OUTILS
DÉJÀ EXISTANTS EN
ÉLABORANT UNE
STRATÉGIE D'IMPACT
COLLECTIF



UN THÈME :
LES TRANSITIONS
ÉCOLOGIQUES

APPUI MÉTHODOLOGIQUE

La Fonda
fabrique associative



COORDINATION LOCALE



Resam
RESEAU ECHANGES SERVICES ASSOCIATIONS
PAYS DE MORLAIX



DEUX ANNÉES POUR EXPÉRIMENTER

DÉCLENCHEMENT DE
LA COMMUNAUTÉ
D'ACTION

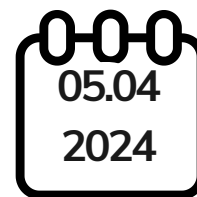
ORGANISATION DE
LA COMMUNAUTÉ
D'ACTION

ANIMATION DE LA
COMMUNAUTÉ
D'ACTION

CAPITALISATION
ET PÉRENNISATION



NOUS
SOMMES
ICI



citoyen-n-e-s

élu-e-s

technicien-ne-s de
collectivité

dirigeant-e-s
associatif-ve-s

salarié-e-s
associatif-ve-s

dirigeant-e-s d'entreprises

20
participant-e-s

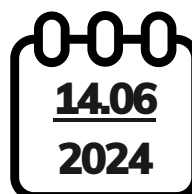
DÉROULÉ
DE LA
JOURNÉE

- **Interconnaissance**
- **Temps de partage de projets**
- **Idéation : projets à initier autour de la formation**
- **Travail autour de la charte**
- **Conclusion**



CLÔTURE

LA SUITE



8^{ème} atelier
RESAM
Morlaix

RAPPEL DE LA JOURNEE PRECEDENTE

5 FÉVRIER 2024

Lors de notre atelier précédent, qui s'est tenu le 9 février 2024 à l'auberge de jeunesse de Morlaix, plusieurs objectifs étaient inscrits à l'ordre du jour de la cinquième journée de travail de la communauté d'action :

- **Échange** autour de l'avancement des différents axes de travail et leurs besoins
- **Discussion autour de l'intégration** de la communauté d'action au sein du PAT. Validation avec la communauté et définition de l'intervention
- **Rappel et appropriation** de la fonction de soutien et de ses missions
- Exercice **d'interconnaissance**

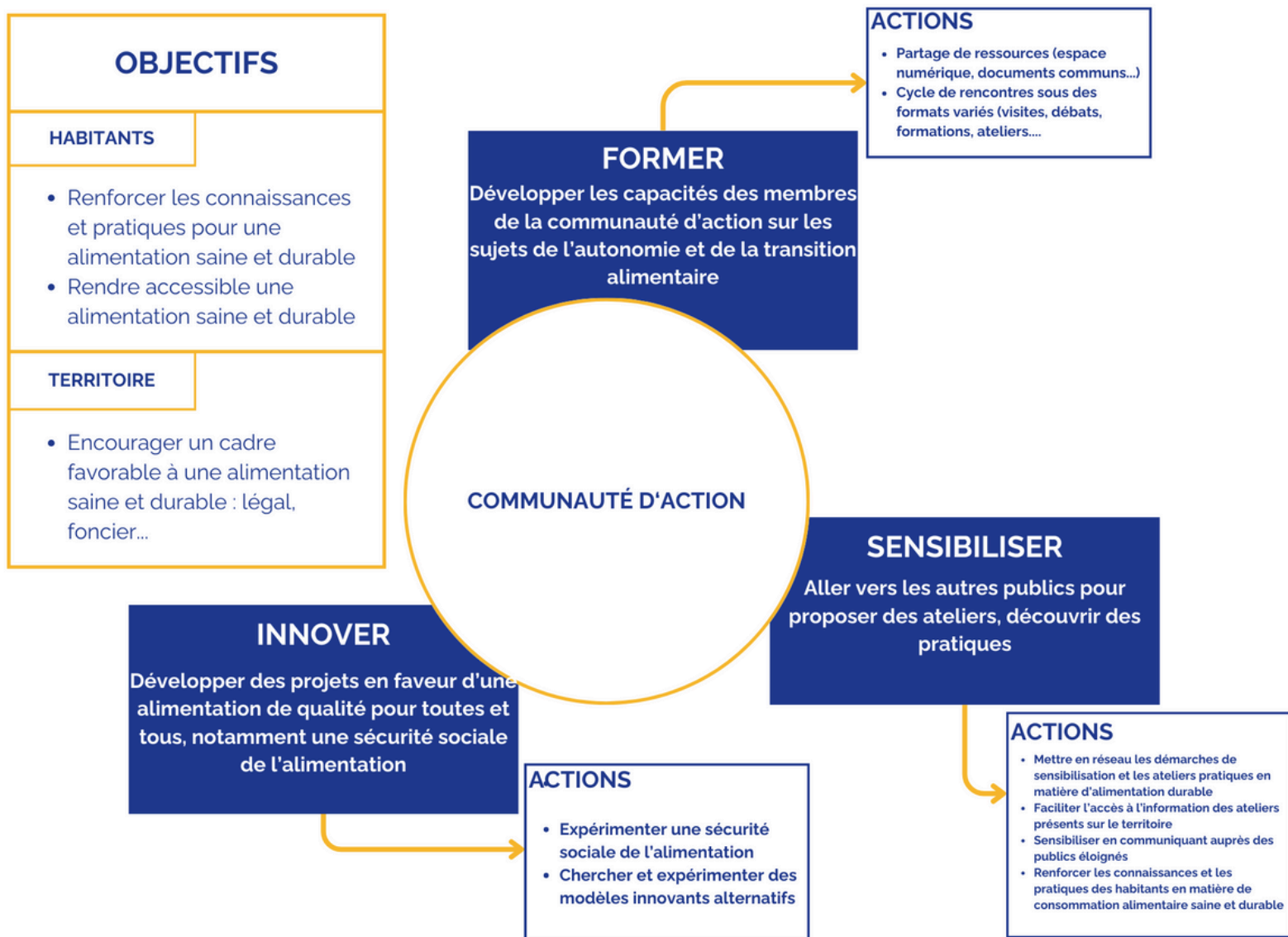
La journée a été construite autour du déroulé suivant :

- **Exercice d'interconnaissance** : Petite histoire / Grande histoire : Partager les histoires de vie. Un premier temps d'écriture individuelle sous forme de frise, dessin ou autre des éléments significatifs de sa petite histoire (famille, études, travail, voyages, rencontres...) et de sa grande histoire (tout ce qui a une dimension collective : événements sportifs, faits marquants, événements culturels, etc). Puis un second temps collectif avec la présentation de sa petite et grande histoire individuelle et la création d'une frise collective
- **Présentation du schéma commun de la communauté** : Présentation de la représentation graphique de la communauté d'action avec les différents objectifs formulés et les axes de travail de la communauté (former, innover, sensibiliser) ainsi que les différentes actions qui y sont liées.
- **Échange autour des axes de travail et partage des problématiques rencontrées** : Discussion en plénière de l'avancée des différents axes de travail suivi d'une déambulation où les membres de la communauté pouvaient répondre à des problématiques propres aux axes de travail
- **Discussion autour de l'intégration de la communauté aux GT du PAT** : Présentation du PAT et échange autour de l'opportunité de participer aux différents groupes de travail
- **Présentation et appropriation de la fonction de soutien** : Présentation de la fonction de soutien suivit d'un world café sur les besoins de la communauté dans trois différentes missions soutenues par la fonction de soutien

Vous retrouverez l'ensemble de ces éléments dans la synthèse de la journée précédente au lien suivant

PRÉSENTATION DU SCHÉMA COMMUN DE LA COMMUNAUTÉ D'ACTION

Afin de mieux visualiser les objectifs et les axes de travail que porte la communauté d'action, le schéma suivant fut soumis à la communauté :



Ce schéma commun de la communauté d'action rappelle les différents objectifs souhaités pour les habitants et le territoire. On retrouve, pour l'atteinte de ces objectifs, les axes en travail de la communauté d'action représentés par les rectangles bleus. Les axes de travail sont tous rattachés à des actions œuvrant à leurs réalisations.

Chaque axe de travail se voit approfondi par un autre graphique précisant les différentes actions / projets et autres initiatives que les membres de la communauté d'action portent au quotidien, ainsi que des projets à mettre en place proposés par les membres.

Cette cartographie, en compilant les objectifs et les axes ainsi que leurs actions respectives, donne une représentation plus complète de la communauté d'action. En effet, celle-ci vit au quotidien par la mise en lien des différentes actions dont chacun est porteur, et par leur capacité à se renforcer mutuellement.

DÉROULÉ DE LA JOURNÉE

Plusieurs objectifs étaient inscrits à l'ordre du jour de la septième journée de travail de la communauté d'action :

- Continuer l'**interconnaissance** en mettant en avant des **projets portés par les membres** de la communauté
- Préparer la mise en place d'une **formation en interne**
- Consolider la structuration de la communauté d'action en préparant la **rédaction d'une charte**



La journée a été construite autour du déroulé suivant :

- Petit moment **d'interconnaissance** / brise glace
- Temps de **partage de projets / initiatives** portés par les membres de la communauté d'action
- Préparation à la **mise en place d'une formation en interne** en rapport avec les questions alimentaires
- Présentation **théorique de l'utilité** de se doter d'une **charte de coopération**
- Amorce de la **rédaction de la charte** sur le volet **normatif**, c'est à dire des règles de fonctionnement



TEMPS DE PARTAGE DES PROJETS / INITIATIVES PORTÉS PAR LES MEMBRES

Amnesty - Christian Faliu

Dans le cadre d'Amnesty, nous avons deux types d'actions qui portent sur le travail fondamental d'Amnesty, sur les droits humains, et l'alimentaire est l'un des champs sur lesquels Amnesty travaille à l'échelle mondiale. Vous pouvez voir dans le magazine 107 de 2021, l'ensemble des champs couverts par Amnesty, qui sont décrits sur les interventions que l'on fait. Tant au niveau local ou international, sur ces problèmes de droits humains et de voir aussi quelle est la lettre qui a été envoyée par Amnesty International au président de la Ligue des Droits de l'Homme Internationale sur le problème de l'alimentaire, qui est l'un des problèmes du curseur qui crée de la pauvreté et de la discrimination dans le monde.

Donc ça, c'est pour dire la base sur laquelle on se base à Amnesty, pour collaborer à ce type de communauté d'action. On peut être acteur directement avec différentes actions qui sont mises en place par les différentes communautés d'action. Un premier élément, c'est pour voir sur des actions de terrain qui sont concrètes, qui se développent, montrer quelle est l'importance du rôle des droits humains dans ces actions-là ? Les faire émerger pour les illustrer ce problème d'intérêt général. La deuxième chose, c'est montrer sur un autre problème qui intéressera sans doute plus les élus en termes de relation, c'est le risque de la planification pour créer et engendrer de la discrimination. Et le troisième, ce sont les éléments de concevoir avec vous des référentiels d'éducation aux droits humains que l'on puisse partager. C'est la partie acteur dans lequel les membres du groupe peuvent s'impliquer. Et ce qui fait que, en tant que secrétaire, ce n'est pas moi qui agis, c'est le groupe qui sera là en termes de ressources. Si avec les différents comités d'action il n'y a pas de passerelle, on a un deuxième mode d'intervention qui est possible, c'est que certaines actions peuvent être soutenues par Amnesty pour montrer qu'elles sont d'un intérêt généraliste.

L'autre sujet, c'est une discussion avec Marion qui est une des animatrices de l'association La Marée. Sur des approches qui étaient le positionnement de la femme dans l'habitat. L'habitat pris au sens large, c'est le territoire habité au quotidien par quelqu'un, ce n'est pas uniquement le logement. L'idée étant de voir comment on peut avoir des approches à travers des conférences, des ateliers et puis des éléments opérationnels sur l'idée de comprendre le lieu où on est, ce qu'il représente comme ressource, comme potentiel par rapport à la durée quotidienne de l'activité des gens. La Marée a un public très particulier. Donc c'est vis-à-vis de ce public-là pour montrer qu'en ayant une compréhension de son environnement. Géographique, patrimoniale, économique, technique, etc. On peut avoir des stratégies qui vont permettre aux gens de pouvoir mutualiser, avoir des économies d'échelle, se présenter sous d'autres façons, se détacher de différents éléments qui sont des contraintes qui les amènent à être marginalisées. L'idée générale, c'est une autre idée d'utiliser ce qu'on appelle le squat comme moyen de développement du territoire. C'est-à-dire c'est d'avoir une relation par rapport à un espace où on est, où on comprend comment on peut s'y poser tout en s'en servant sans forcément que cela devienne une question de détournement ou de dire que le détournement peut devenir une alternative à un élément qui est un élément d'exclusion.

La position, à la fois la mienne, ou celle d'Amnesty, c'est une position où on ne va pas monter forcément les opérations. On va répondre en tant que moyen à venir élargir, développer, structurer, relier des éléments qui sont soit des éléments d'organisation de la politique sociale et culturelle, les actions des communautés ou avec des éléments où on va soutenir des gens pour qu'ils puissent avoir accès à une autre façon d'analyser les lieux dont ils sont exclus.

**[Retrouver ici les documents
partagés par christian](#)**

TEMPS DE PARTAGE DES PROJETS / INITIATIVES PORTÉS PAR LES MEMBRES

ULAMIR-CPIE Géraldine Gabillet

Présentation de différentes pratiques de sensibilisation menées par l'ULAMIR.

L'ULAMIR disposait précédemment d'un centre de classe de découverte sur les sujets d'alimentation locale et bio. Qui permettait de mener des classes nature où l'alimentation jouait un rôle central. Si le centre n'existe plus, les salariés ayant participé sont restés à l'ULAMIR, permettant de garder les compétences liées au sein de l'ULAMIR ainsi que les liens avec les différents producteurs locaux accueillant les classes.

Aujourd'hui la sensibilisation sur les questions d'alimentation continue notamment auprès des scolaires avec "Au fil du Queffleuth" qui propose aussi des animations sur ce thème. Sensibilisation et éducation au goût dans l'assiette et sur l'alimentation dans le monde qui permet de s'interroger sur comment on mange ici. Les classes concernées sont variées et les sujets aussi sur l'ouverture au goût, aux questions de saisonnalité et d'histoire de l'alimentation par exemple. En parallèle, des visites à la ferme sont aussi organisées, notamment chez Sophie Bellec. Avec l'école de Guimaëc est aussi organisé des ateliers cuisine et des ateliers jardins. Avec les cantines scolaires, l'ULAMIR propose aussi de la sensibilisation à la réduction du gaspillage alimentaire. Enfin, l'ULAMIR propose des ateliers de cuisine avec des groupes d'adultes.

Au-delà de la sensibilisation, un accompagnement est proposé à travers la démarche "mon resto-responsable". Cette démarche comporte quatre grandes étapes, de l'auto-diagnostic à la visite apprenante suivie d'élaboration de pistes d'amélioration jusqu'à une séance d'engagement et de garantie. C'est une démarche cyclique, avec la recherche de nouvelles pistes d'amélioration tous les deux ans. Cette démarche est menée avec les lycées et leurs éco-délégués ainsi que la mairie de Morlaix.

Retrouvez ici,
les éléments
présentés par
Géraldine



TEMPS DE PARTAGE DES PROJETS / INITIATIVES PORTÉS PAR LES MEMBRES

Carré d'As - Vanessa Chiron

Avec l'ULAMIR, nous ne sommes pas sur la même population, mais nous sommes dans les mêmes démarches. Démarches d'éducation populaire, démarches d'aller vers, d'améliorer le quotidien des habitants. On ne travaille pas ensemble quotidiennement, mais on peut s'appuyer les uns sur les autres.

Notre projet de centre social, qui est un projet sur quatre ans financé dans le cadre du plan pauvreté au niveau national, on va être sur le développement et l'amélioration du vivre ensemble, le maintien des liens sociaux, l'inclusion sociale ou encore la lutte contre l'isolement. Que l'on a notamment fait à travers des moments conviviaux autour de la cuisine. L'alimentation et la cuisine, c'est vraiment une base très forte et assez facile pour créer des liens entre les personnes. On utilise le prétexte de la cuisine, mais le premier objectif reste évidemment de favoriser des liens entre les personnes. Sur la question de l'alimentation, on constate un vrai besoin et des problématiques pour s'alimenter. Notamment pour les personnes les plus précaires, où avant même de parler d'alimentation saine, ils sont confrontés à un besoin de se nourrir en premier lieu. La priorité pour ces personnes, c'est de se nourrir. Nous en tant que centre social, on va quand même essayer d'aller vers des processus, vers des démarches qui vont permettre de proposer des bons et beaux produits. C'est important d'accueillir les gens dans un endroit agréable et de pouvoir faire de belles choses. Développer le pouvoir d'agir, c'est comment on reconnaît et comment on développe les capacités des personnes à agir pour elles-mêmes. Mais pas seulement pour elles-mêmes, mais aussi dans leurs environnements. Par exemple, quelqu'un qui vient à un atelier cuisine on lui présente d'autres services ou on lui fait faire un tour des lieux. Et on va lui proposer d'être bénévole par exemple pour valoriser les personnes dans l'action. Au niveau du public, nous avons autour de 95 % des personnes qui ne sont pas en activité. Parce qu'ils sont à la retraite, pas en capacité de travailler car en situation d'handicap, parce qu'elles sont en congé parental ou au chômage. La plupart du temps ce sont des personnes qui viennent pour faire du lien ou pour demander un service. Mais qui rapidement vont se rendre compte qu'elles peuvent agir pour elles, mais aussi pour les autres. On parle beaucoup d'habitants, le centre social est dans les quartiers nord-est de la ville de Morlaix, dans ce qu'on appelle notre zone d'intervention. Mais on est ouvert à tout le monde. D'autres missions qui sont proposées par le centre social, ça va être par exemple de promouvoir la réduction du gaspillage, mettre en lien les consommateurs avec les producteurs et de consommer local et de saison.

On part d'un diagnostic qui est que sur notre plateau (entre 5 000 et 6 000 habitants), on a des ménages qui sont de plus en plus petits avec des revenus médians qui sont assez faibles avec notamment un taux de pauvreté important. Il faut savoir que Morlaix, c'est la commune la plus pauvre du Finistère. Avec des endroits où une personne sur cinq qui vit sous le seuil de pauvreté. Avec des populations qui sont assez fragiles, avec un grand nombre de personnes qui vivent juste avec les minima sociaux.

TEMPS DE PARTAGE DES PROJETS / INITIATIVES PORTÉS PAR LES MEMBRES

Carré d'As - Vanessa Chiron (suite)

Sur les actions actuelles que l'on peut mener, on a les ateliers cuisine tous les vendredis ouverts aux partenaires, adhérents ou bénévoles qui vont pouvoir proposer leurs animations. On a six associations qui utilisent la cuisine pour faire des ateliers. Ce sont vraiment des ateliers, pas des cours de cuisine. On a aussi des ateliers parents-enfants pendant les vacances. Un espace de récupération des denrées alimentaires, notamment en lien avec «Roul'Panier» où on va récupérer, deux ou trois fois par semaine, des fruits et légumes qui seraient normalement jetés. Dans les actions en cours de développement, on va bientôt commencer à proposer des ateliers de transformation et de conservation. Avec la découverte de modalités différentes de cuissons et de conservations, par exemple cette année, la fabrication de marmite norvégienne. On associe d'ailleurs l'atelier couture à cette expérimentation pour le système de marmite norvégienne. On fait aussi des ateliers de ramassage, donc de cueillettes sauvages, où on va faire ensuite des confitures. On a aussi des missions de service civique et une émission de radio.

Et en ce moment, nous sommes en pleine réflexion sur la rénovation de notre cuisine et autour de la création d'un groupement d'achat alimentaire, solidaire et participatif. Tout l'été, nous allons faire passer des questionnaires pour sonder la population afin de faire remonter les différents besoins.

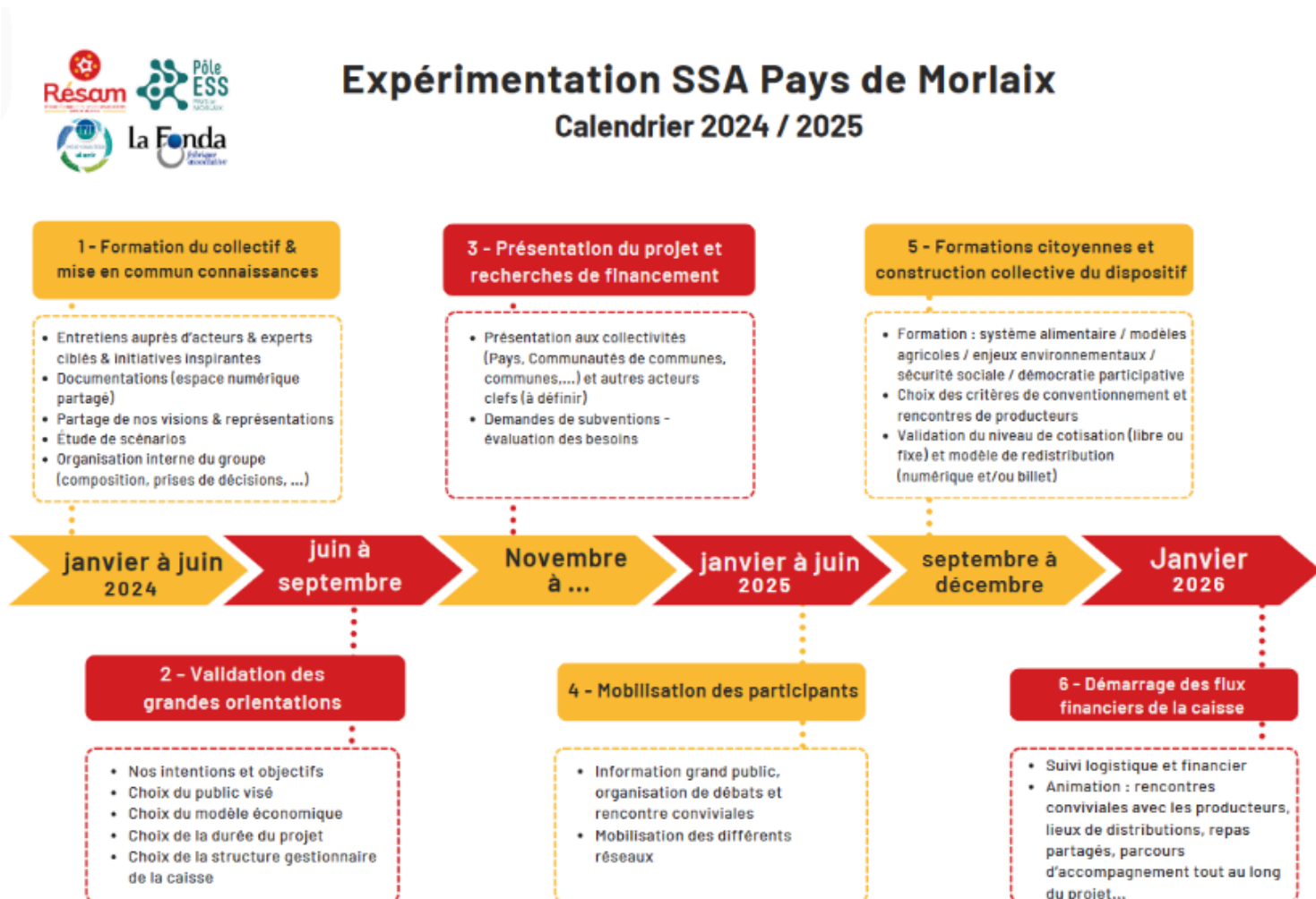


Pour en savoir plus, retrouvez ici les éléments présentés par Vanessa.

TEMPS DE PARTAGE DES PROJETS / INITIATIVES PORTÉS PAR LES MEMBRES

Groupe SSA - Nicolas Makeiew & Elodie Potin

Depuis janvier un groupe de travail s'est formé autour de l'expérimentation d'une sécurité sociale de l'alimentation (SSA), le groupe avance autour du calendrier prévisionnel suivant.



Le groupe de travail reste ouvert et vous pouvez trouver les comptes-rendus des réunions dans les documents partagés sur le Nextcloud. De plus, vous pouvez trouver sur le NextCloud beaucoup de ressources sur le sujet de la SSA.

La première étape du groupe de travail a été de mettre en commun les connaissances et de commencer à se former sur le sujet de la SSA. A ce titre, le groupe a eu l'occasion de faire plusieurs entretiens inspirants avec des expérimentations en cours sur le territoire national.

Un premier entretien sur une expérimentation à Clermont-Ferrand qui existe depuis deux ans, à une petite échelle, avec 60 à 100 personnes qui contribuent chaque mois et qui reçoivent le même montant pour pouvoir consommer sur le territoire.

TEMPS DE PARTAGE DES PROJETS / INITIATIVES PORTÉS PAR LES MEMBRES

Groupe SSA (suite)

Une autre à Dieulefit, dans la Drôme, avec un système de prix différenciés sur un marché. Les gens ont accès à trois prix différents :

- Prix solidaire
- Prix juste
- Prix accessible

Pour pallier le problème d'une possible stigmatisation, les commerçants peuvent recevoir discrètement des jetons indiquant le choix du prix par le client. Aujourd'hui, près de 300 foyers participent à l'expérimentation. En revanche, l'expérimentation va passer à un autre modèle avec un système de cotisations.

Est aussi prévue une rencontre avec Jean-Claude Balbot, paysan agriculteur du Finistère, sur le sujet de la SSA.

Au-delà de la formation sur le sujet de la SSA, le groupe s'est doté d'un système de vote et de prise de décision. Avec, à terme, la création d'une charte que tous les membres devront adopter s'ils souhaitent participer au groupe dans le but de créer un socle de valeurs communes. Le système de vote sera basé sur le consentement pour avoir une adhésion la plus large possible. Avec deux grandes conditions :

- Un "quorum" minimum de huit personnes
- La condition pour pouvoir voter, d'avoir au moins participé à deux réunions précédentes. Condition mise pour se prémunir d'un afflux massif de personne qui pourrait dévoyer l'objectif du groupe

Le groupe planifie sur le temps long avec le lancement de l'expérimentation d'ici à deux ans. Pour le moment, le groupe se structure et il est prévu de septembre à décembre 2025 de lancer la construction collective du dispositif en mobilisant les participants sur le territoire. Ce seront les participants qui décideront des lieux où ils souhaitent consommer et s'alimenter, pas le groupe de travail. L'expérimentation n'est pas seulement orientée vers la précarité alimentaire, mais ouvert pour en faire un projet de société et de solidarité en impliquant des personnes avec différents revenus. L'autonomie financière de l'expérimentation dépendra de l'effort qui sera fait par les personnes participantes, dans l'objectif de rester un minimum autonome pour montrer que l'on peut faire des choses sans dépendre entièrement de financement public. Avec, tout de même, une volonté de recevoir du financement public au moins au lancement de l'expérimentation et donc de récolter des fonds et des financements pour le démarrage. Sur la base des premiers échanges avec d'autres collectifs, le groupe souhaite aussi mettre le curseur sur l'accompagnement avec notamment l'idée de proposer des ateliers d'aller-voir. Le groupe a déjà quelques idées de possibles financeurs, notamment des fondations qui pourraient être à même de financer ce genre de dispositifs.

PRÉPARATION À LA MISE EN OEUVRE D'UNE FORMATION EN INTERNE

Dans le cadre de l'axe de travail "formation" de la communauté d'action, les membres ont échangé autour de l'opportunité de lancer une première formation en interne à la communauté.

Les échanges ont amené à une première formation sur l'animation d'une **fresque de l'alimentation** pour permettre d'animer un outil pouvant permettre de faire remonter la vision des publics sur le territoire. La formation aurait lieu début **juillet**, par le biais de l'ULAMIR-CPIE.

Quels sont nos besoins en apprentissage :

- Volonté de mettre ça en place dans les quartiers
- Outils sur l'alimentation et adaptable à d'autres thèmes.
- La fresque des possibles de l'alimentation (plus élargie, faire une cartographie du territoire). Permet d'associer les publics plus facilement
- Permettre de vulgariser la problématique
- Besoin de comprendre comment adapter la fresque de l'alimentation à nos différents publics
- Mieux comprendre les mécanismes premièrement puis pour l'animer auprès des autres publics

Autres propositions :

- L'agriculture et ses différents modèles
- Rencontres avec les agriculteurs

Quelles ressources à mobiliser ? Au sein de la communauté d'action ?

- Animatrice de fresque du climat au sein de la communauté
- Des SC au sein de Carré d'As ont déjà participé à un atelier de fresque des possibles de l'alimentation à L'ULAMIR
- L'ULAMIR a l'expertise de l'alimentation et de l'animation de fresque
- Géraldine, ULAMIR, est formé à la fresque de l'alimentation
- L'ULAMIR fait une demande LEADER (pour son projet paniers suspendus), possibilité de rajouter une ligne pour la formation à la fresque (validation avec la direction de L'ULAMIR)

Un second temps, après l'été, de réflexion autour d'autres d'outils utiles à la sensibilisation grand public sera effectué.

PRÉSENTATION DE L'UTILITÉ DE SE DOTER D'UNE CHARTE DE COOPÉRATION - YANNICK BLANC



POURQUOI RÉDIGER UNE CHARTE ? POURQUOI EST-CE QUE TOUT LE MONDE RÉDIGE SANS ARRÊT DES CHARTES ?

En l'espace de quelques années, le phénomène consistant à rédiger une charte a explosé. On voit des chartes absolument partout, dans le service public, dans les entreprises comme dans les associations. Ce phénomène est d'autant plus intéressant que personne n'a jamais défini de manière autorisée, autoritaire, normative, ce qu'était une charte. Il n'y a pas de définition juridique, ni sociologique, ni philosophique. Le phénomène est très puissant et échappe au contrôle. On doit donc en conclure que la charte est une forme de langage. Personne ne nous dit comment nous devons parler, même si certains essayent. Mais quand nous parlons, nous appliquons des règles de grammaire, sans quoi nous ne pourrions pas faire de phrases. Même s'il y a, par rapport à certaines normes sociales, une incorrection dans notre langage. Nous appliquons des règles, mais le langage évolue sans cesse, par l'usage et non par la modification des règles. Il existe une grande variété de rapport aux règles dans les chartes. Il y a des chartes qui se contentent de répéter des règles existantes en les rendant plus accessibles, plus facilement compréhensibles, comme la charte de la laïcité à l'école ou la charte du patient hospitalisé. Ce sont des documents qui n'énoncent aucune nouvelle règle. Mais qui reformulent des règles énoncées ailleurs, à d'autres moments, dans d'autres contextes et dans d'autres termes. Il y a de nombreuses chartes d'entreprise dont le message est principalement de s'engager à appliquer les règles existantes. Dans le monde de l'entreprise, on appelle ça de la compliance, ce qui veut dire « se soumettre » donc d'appliquer les règles. C'est particulièrement intéressant dans les entreprises multinationales qui sont confrontées à des univers juridiques très différents selon les pays où elles exercent et qui ont pourtant à cœur de montrer qu'il y a un corps de règles communes à toute l'entreprise. Le besoin de rédiger une charte s'inscrit dans un mouvement de société dans lequel la relation à la norme, la relation aux règles est en train de changer.

Souvent, dans le cas de l'ESS et dans le monde associatif, la rédaction d'une charte peut avoir plusieurs finalités. D'abord clarifier ce que l'on fait et comment on le fait. Une finalité de vérification de la compatibilité de notre projet avec certaines normes. Et parfois, l'élaboration de normes spécifiques ou nouvelles. Elinor Ostrom s'est beaucoup intéressée à ces questions dans deux livres fondamentaux. Le premier, sur la gouvernance des communs en 1990, qui est très connu. Un autre, écrit 15 ans plus tard, publié en 2005, mais jamais traduit en français, qui s'intitule « Comprendre la diversité institutionnelle » et qui poursuit les travaux du premier sur l'analyse de la façon dont des communautés parviennent à élaborer et à appliquer des règles leur permettant d'exploiter de manière rationnelle des ressources communes sans les épuiser. C'est à partir de ces travaux qu'Elinor Ostrom a fini par estimer qu'il y avait, dans l'immense diversité des règles permettant de gouverner les communs, des règles élémentaires universelles. Elle a défini ces règles par le terme « grammaire des institutions ». Grammaire au sens qu'avec un nombre limité de règles, on peut produire une infinité d'énoncés.

PRÉSENTATION DE L'UTILITÉ DE SE DOTER D'UNE CHARTE DE COOPÉRATION - YANNICK BLANC

La charte contribue à l'élaboration de la stratégie. Celle-ci est composée de trois éléments :

Premier élément : De quoi est-il question ? Pourquoi sommes-nous ensemble ? Que voulons-nous faire ensemble ? Dans le « quoi », on va trouver trois choses :

- Les enjeux : ce qui a motivé le fait que nous nous retrouvions ensemble (la question, le besoin, le défi)
- Les conditions de l'action : dans quel périmètre nous nous situons ? Dans quelles circonstances particulières, nous agissons ?
- La finalité : les objectifs

La stratégie suppose ensuite que l'on sache qui agit. Cette question n'est pas anodine, parce que le « qui » comporte à la fois ceux qui sont à l'initiative, ceux qui sont amenés à y participer à l'intérieur ou à l'extérieur et enfin ceux qui sont les destinataires et bénéficiaires de l'action. La charte va permettre de préciser si le « qui » est fermé ou ouvert, s'il y a des limites, de qualifier ceux qui participent à l'action et expliciter le sens de l'action.

Il existe des énoncés institutionnels dans lesquels le « qui » est exclusif. Ne peuvent agir dans le cadre que ceux qui répondent à certaines conditions. Comme dans le cas de la sécurité sociale de l'alimentation et du pouvoir de voter sous réserve de participation à plusieurs réunions. Ou au contraire, on peut mettre en avant la volonté d'élargir le plus possible, d'avoir une vision inclusive de ce que nous voulons faire. Enfin, la stratégie va comporter la question du « comment » avec les différents modes d'organisation, les moyens et méthodes. On a là, des éléments que l'on appelle une stratégie : des acteurs, des moyens et une finalité. Le qui, quoi et comment est le cœur de la charte, ça définit son identité.

Ensuite, vient l'énoncé de normes. La notion de norme est vague et pour mieux l'expliquer, on peut recourir à la notion grammaticale de déontique, c'est-à-dire :

- Permettre
- Obliger
- Interdire

Tous les énoncés normatifs reposent sur un de ces trois verbes. La question pour l'énoncé de notre charte, c'est de savoir si on se donne des normes ou des obligations dans l'un de ces trois domaines. Est-ce qu'il y a des choses qui sont interdites, d'autres qui sont obligatoires . Enfin, cette normativité s'accompagne-t-elle ou non d'un outil de régulation.

C'est une question qu'il convient de se poser plutôt à la fin qu'au début. Parce que si on se la pose au début, on risque de se retrouver dans une situation que l'on rencontre beaucoup en ce moment, la rébellion contre l'abus de normes. Si le système normatif dans lequel vous vous situez est dominé par le risque, l'incertitude ou par les effets irréversibles de la sanction, vous allez paralyser l'action. Aujourd'hui, lorsque le législateur essaie de répondre à un enjeu, une problématique, il répond avec l'énoncé d'une norme. Et il pense que pour que la loi soit appliquée, il faut qu'elle soit assortie de sanctions. Cela provoque un court-circuit entre l'organisation de l'action et la sanction, considérée comme un levier de l'action, mais perçue par les acteurs comme un risque supplémentaire.

AMORCE À LA RÉDACTION DE LA CHARTE

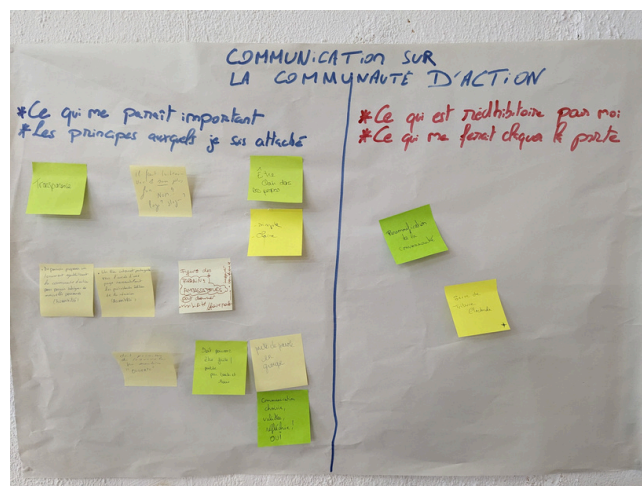
La rédaction de la charte porte principalement sur trois éléments :

- **Éthiques** : Les grands principes structurants de notre action. Ce sont les valeurs partagées et défendues par les membres
- **Stratégiques** : Ce que l'on cherche à atteindre collectivement. Ce sont les objectifs de la communauté d'action
- **Normatifs** : Les règles, le mode de fonctionnement de la communauté d'action. Ce sont les règles de fonctionnement

Si les deux premiers éléments ont déjà fait le fruit d'un travail d'identification de la part de la communauté d'action, à travers la fiche d'identité ou encore l'identification des objectifs de transformations. L'exercice d'aujourd'hui, à travers une déambulation, est de réfléchir ensemble aux différentes règles pouvant être inscrites dans la charte.

Sur des paperboards, sont inscrits plusieurs catégories de règles avec deux entrées différentes :

- Ce qui me paraît important
- Ce qui est rédhibitoire pour moi



À l'aide de post-it, les participants sont invités à déambuler dans la salle et à venir compléter les paperboards avec les catégories suivantes :

- Circulation de l'information entre les membres
- Statut des membres
- Modèle de prise de décision
- Prise de parole / gestion des désaccords
- Méthodes de travail
- Communication sur la communauté d'action
- Communication sur les projets
- Intégration de nouveaux acteurs
- Représentation de la communauté d'action dans les autres espaces de travail

AMORCE À LA RÉDACTION DE LA CHARTE - RESTITUTION DE LA DÉAMBULATION

CIRCULATION DE L'INFORMATION ENTRE LES MEMBRES

Ce qui me paraît important / les principes auxquels je suis attaché

- Partage
- transparence
- accessibilité
- Partage des données entre les membres Libre accès aux sources (d'inspiration, expériences)
- Accès aux informations équitables (limites du tout-digital ?)
- Vulgarisation (langage accessible à tous)
- Garder trace de la « construction de la communauté »
- Information et communication en temps et en heure
- Posture / influence des rédacteurs.ices de comptes-rendus / organisateurs.ices

Ce qui est rédhibitoire pour moi / ce qui me ferait claquer la porte

- Manque de transparence
- Information donnée au dernier moment
- Tout au numérique / plus de rencontres
- Trop de mail

STATUT DES MEMBRES

Ce qui me paraît important / les principes auxquels je suis attaché

- Égalité
- Équité
- Tous pareil: 1 personne = 1 vote (égalité)
- Égalité mais reste ouvert aux compétences qui domineraient
- La posture des membres (positionnalité): « D'où je parle »
- Horizontalité des statuts (vigilance des statuts de représentation et d'influence)
- Participer régulièrement pour les prises de décisions
- Accepter les élus engagés sur les thématiques de la communauté
- Ok pour les élus en fonction du projet =/= tribune électorale
- Position différenciée: acteurs représentation / acteurs d'action / acteurs d'accompagnement

Ce qui est rédhibitoire pour moi / ce qui me ferait claquer la porte

- Instrumentalisation au bénéfice des / d'une élu.e.s

AMORCE À LA RÉDACTION DE LA CHARTE - RESTITUTION DE LA DÉAMBULATION

MODELE DE PRISE DE DECISION

Ce qui me paraît important / les principes auxquels je suis attaché

- Temps équitable de parole
- Tout le monde doit se positionner (avec quelqu'un qui demande en précision: Est-ce une obligation ? peut ? en faisant référence à « doit »)
- Tout le monde doit s'exprimer (là aussi, demande de précisions sur le « doit »: peut ?)
- Bienveillance: écoute attentive / respect des autres Se sentir à l'aise dans le groupe
- Représentation de différents acteurs concernés Aller vers un consensus avant décision finale
- Consensus
- Décision sans objection fondamentale
- Unanimité Vote à majorité / pas unanimité « Quorum » minimum de gens présents pour traiter de décisions importantes
- Pour dater les décisions et les actualiser

Ce qui est rédhibitoire pour moi / ce qui me ferait claquer la porte

- Passage en force
- Prendre des décisions qui affectent fortement des gens qui ne sont pas représentés
- Propos racistes, misogynes, xénophobes

PRISE DE PAROLE / GESTION DES DÉSACCORDS

Ce qui me paraît important / les principes auxquels je suis attaché

- Donner la parole à tous les membres de la communauté
- Essayer de passer la parole à tout le monde
- Lever la main avant de parler
- Gestion des temps de parole
- Gestion prise & temps de parole
- Gestion des temps de parole
- Prendre le temps nécessaire
- La communication non-violente
- S'en servir comme ressources

Ce qui est rédhibitoire pour moi / ce qui me ferait claquer la porte

- Conflits politiques: attention aux postures
- Pas de prise de position politique particulière
- Les interventions interminables
- Les interventions trop techniques

AMORCE À LA RÉDACTION DE LA CHARTE - RESTITUTION DE LA DÉAMBULATION

MÉTHODES DE TRAVAIL

Ce qui me paraît important / les principes auxquels je suis attaché

- Les comparer et les diversifier selon les actions
- Le sens de l'humour
- Gaïté et dynamisme
- Proposer des jours / horaires de travaux variés pour permettre la participation d'un très grand nombre
- Innovation : identifier le problème, essayer des solutions adaptées aux besoins réels
- Intelligence collective

Ce qui est rédhibitoire pour moi / ce qui me ferait claquer la porte

- Les réunions pour rien

COMMUNICATION SUR LA COMMUNAUTÉ D'ACTION

Ce qui me paraît important / les principes auxquels je suis attaché

- Transparence
- Être clair dans ses propos
- Simple et clair
- De pouvoir proposer un document synthétisant la communauté d'action pour pouvoir intégrer de nouvelles personnes (accessibilité)
- Un lien internet partageable vers l'accès d'une page rassemblant les précédentes éditions de la réunion (accessibilité)
- Figure des parrains ambassadeurs pour donner de la visibilité / faire parler Doit permettre de renouveler ses membres « ouverte »
- Doit pouvoir être faite portée, par toutes et tous Prise de parole en groupe Communication choisie, validée, réfléchir!

Ce qui est rédhibitoire pour moi / ce qui me ferait claquer la porte

- Personnification de la communauté
- Serve de tribune électorale

COMMUNICATION SUR LES PROJETS

Ce qui me paraît important / les principes auxquels je suis attaché

- La création d'un agenda des projets et intervention
- Son accès pour tous les membres
- Agenda des projets
- Communication intranet et réunions Savoir qui fait quoi / participe à quel projet
- Adapter la communication à tout le monde (ciblé à chaque fois le public)
- Citer la communauté d'action
- S'afficher être visible en tant que collectif
- Par le biais des différentes associations qui en font partie de la communauté d'action
- Utilisation de réseaux sociaux
- Qu'ils soient inclus dans le Morlaix-mag et autres

Ce qui est rédhibitoire pour moi / ce qui me ferait claquer la porte

- Non-sens
- Récupération au bénéfice du personnel politique

AMORCE À LA RÉDACTION DE LA CHARTE - RESTITUTION DE LA DÉAMBULATION

INTÉGRATION DE NOUVEAUX ACTEURS

Ce qui me paraît important / les principes auxquels je suis attaché

- Ouvert à toutes et tous, sans conditions
- Élargis au-delà de l'entre-soi des associations déjà convaincues
- Ouvrir au monde agricole
- Ouvrir aux publics précaires
- Conditions: habiter sur le territoire
- Des parrains ou des marraines: «parrainage»
- Parrainage, ambassadeur, sponsors et éthique
- Accès aux informations aux nouveaux / nouvelles entrant.e.s
- Que la personne puisse avoir accès à tous les CR avant
- Permettre à chacun d'avoir accès à l'information des étapes de construction de la communauté
- Soumise à validation de la communauté

Ce qui est rédhibitoire pour moi / ce qui me ferait claquer la porte

- Personne qui ne partage pas le projet (idées-valeurs-objectifs)
- Personne ne partage pas les valeurs de notre communauté
- Changement de cap / valeurs Entrisme de l'agro-industrie
- Tentative de putsch par un groupe FN / intégristes

REPRÉSENTATION DE LA COMMUNAUTÉ D'ACTION DANS LES AUTRES ESPACES DE TRAVAIL

Ce qui me paraît important / les principes auxquels je suis attaché

- Représenter la communauté et non pas sa personne ou sa structure
- Parler au nom de la communauté
- Être bien au point sur les réflexions & actions de la communauté
- Se tenir aux positions de la communauté d'action!
- Attention à ne pas parler au titre personnel
- Parler des actions / valeurs de la communauté dans son ensemble
- Formation / Présentation informé
- Faire des retours à chaque réunion des représentants de la communauté pour un niveau de communication des projets de tous

Ce qui est rédhibitoire pour moi / ce qui me ferait claquer la porte

- Une personne qui avance «ses idées» qui ne sont pas celles de la communauté
- Accaparement du discours par une structure
- Ne pas utiliser la communauté d'action pour mettre en avant une personne (élu) ou une structure
- Utiliser cette délégation pour les intérêts pour sa structure
- Un positionnement radical non concerté avec la communauté

MOTS DE CONCLUSION -

YANNICK BLANC - LA FONDA

Les échanges que nous avons eus ce matin me suggèrent une formulation de ce qui crée le lien entre vous. Dans les formes d'organisation traditionnelles ou basées sur l'autorité comme : militaire, administrative ou encore religieuse, le principe qui lie les membres entre eux, les agents, c'est l'alignement. Vous avez des principes, vous avez une règle et vous avez une stratégie. Les différents acteurs du système doivent s'aligner sur la stratégie qui a été décidée. Chez les militaires, c'est le b.a.-ba du comportement, de l'action et de l'organisation. On s'aligne aux chaînes de transmission, aux chaînes de remontée de l'information, mais c'est bien l'alignement qui donne aussi à l'action sa capacité d'efficacité. Dans le monde administratif, c'est largement vrai aussi. Et dans les entreprises, ô combien, avec un état-major qui décide quels produits on va mettre en avant, quelle priorité on doit donner à l'activité de la chaîne de magasins. Tout le monde s'aligne et le reporting sert à vérifier l'alignement. C'est une modalité d'efficacité de l'action collective. Les partis politiques ont également travaillé sur ce modèle-là. C'est de cela que nous avons hérité. Ce n'est pas ce que nous cherchons à faire. Depuis le début, nous le savons bien, nous cherchons à gérer la diversité de ce que nous sommes, et depuis le début, nous avons posé comme principe que nous souhaitions agir ensemble tout en restant chacun dans son identité, ses convictions, son métier, son champ de compétence.

Quel est donc le principe qui nous lie ? Ce que j'ai entendu ce matin, au travers des différents projets, c'est la résonance qui nous relie. J'ai prononcé ce mot parce qu'il y a un sociologue allemand qui s'appelle Hartmut Rosa, qui a écrit un livre sur le principe de la résonance dans la société. Ça désigne bien ce que j'ai entendu ce matin. C'est-à-dire qu'entre les différents maillons de la chaîne de la transition alimentaire : les questions d'accessibilité, la façon dont dans le centre social la question de l'alimentation est un vecteur pour rétablir ou faire vivre le lien social, la façon dont l'approche par l'alimentation va permettre de sensibiliser aux enjeux de transition écologique ou encore la logique de la sécurité sociale alimentaire, il y a, non pas de l'alignement, car ce ne sont pas des projets qui exécutent une même volonté ou un même principe, mais ils se parlent les uns aux autres, tout en s'exprimant sous des formes et avec des outils différents et éventuellement avec une temporalité qui n'est pas la même. Et avec des structures et des modes de décision qui sont indépendants les uns des autres, ces projets entrent en résonance les uns avec les autres.

On peut se demander, pour la suite, si la vocation de notre communauté d'action, ce n'est pas de faire vivre dans la durée cette capacité à résonner les uns avec les autres. Ça implique des choses que vous avez évoquées cet après-midi : d'écouter, de laisser aux uns et aux autres la possibilité de prendre la parole, de s'assurer que cette parole soit écoutée. Et de s'assurer que l'information circule bien pour que la résonance fonctionne. Songez à ce qu'est le phénomène de la résonance. Pensez à ce qu'est le phénomène de l'harmonie dans un orchestre. Pour que la résonance ait lieu, chaque instrument repose sur une façon de jouer qui lui est particulière, mais il y a bien un moment où ça donne un morceau et pour ça, il y a bien des phénomènes de résonance qu'il faut mettre en place. Ce n'est pas plus qu'une métaphore, mais ça permet de suggérer pour la suite de nos travaux, notamment pour la rédaction de la charte, à la fois la recherche d'une certaine unité, d'une capacité à continuer à agir ensemble. Et le respect de la flexibilité, de la souplesse, de l'ouverture, de la diversité, qui reste quand même un élément important de l'originalité de l'initiative. Voilà le principal enseignement de la journée.

J'en ai quand même un second sur le travail de cet après-midi, qui est extrêmement intéressant. Nous sommes partis d'une double approche de ce qu'est une charte, l'approche que Bastien a présentée, qui est concrètement de comprendre à quoi sert une charte, dans quel champ ça s'exprime. Et puis l'analyse plus instrumentale que je voulais proposer en exprimant comment elle se décompose et les différents leviers sur lesquels on pourra réagir. Le travail de cet après-midi a montré que sur les différents éléments de la charte, vous avez exprimé différentes formes d'attente et d'exigence. Est-ce que ces attentes et ces exigences peuvent se traduire en une série de normes d'organisation et de comportement tels qu'ils figurent dans une charte ? C'est le défi qui nous reste à relever. C'est la raison pour laquelle Bastien vous a proposé de retravailler ensemble en cours de route parce que ce travail n'est pas aisé. Mais on en reparlera la fois prochaine pour voir comment on a pu ajuster ces deux approches.

Les prochains rendez-vous

Prochain groupe de travail autour de la sécurité sociale de l'alimentation le **lundi 3 juin** au RESAM au 2D de à 18h00.

Les prochaines dates de rencontre de la communauté d'action en 2024 :

- **#8 Journée de la Communauté d'action : vendredi 14 Juin au 2D / Résam** : évaluation de l'impact collectif ; consolidation de la gouvernance partagée
- **Atelier fresque de l'alimentation (1)** : mardi 2 juillet de 9h30 à 12h au 2D / Résam
- **Suites atelier fresque de l'alimentation (2)** : vendredi 27 septembre de 14h00 à 16h30
- **#9 journée de la Communauté d'action** : vendredi 4 octobre
- **#10 journée de la Communauté d'action** : vendredi 29 novembre

Rendez-vous pour la huitième journée :

Vendredi 14 juin

9h30 à 17h00

Au 2D voie d'accès au port à Morlaix - RESAM

**POUR S'INSCRIRE
([CLIQUEZ SUR CE LIEN](#))**

LISTE DES PARTICIPANTS

Géraldine Gabillet - ULAMIR CPIE
Eliane Le Duff- Pôle ESS du Pays de Morlaix
Sophie Sanchez - Citoyenne
Nicolas Makeiew - Buzuk
Caroline Leroy-déniel - Au fil du queffleuth
Christian Faliu - Association et entreprise
Nathalie Barnet- Adjointe au Maire en charge de la transition écologique et développement durable.
Conseillère déléguée à la transition énergétique
Marie-Emmanuelle Grignon - Eco-Bretons
Vanessa Chiron - Carré d'As
Véronica Gomez Tomas - Ligue des droits de l'homme - Fresque du climat
Dorothee Le Gal - Morlaix Communauté - PAT
Gael Feat - GOUPIL & artisan en impression 3D et gravure laser à 3DFG.
Pascale Thomas - LDH, Amnesty / Bretagne vivante / animation galerie island
Anouk Sellier - Administratrice RESAM
Andréa Lauro - RESAM
Fanny Allais-Kerrien - RESAM
Bastien Engelbach - FONDA
Quentin Vassaire - FONDA
Yannick Blanc - FONDA
Elodie Potin - RESAM

Excusés

Mathieu Cirou - co-président RESAM - Repair
Bénédicte Compois - Administratrice RESAM - ULAMIR CPIE
Caroline Leroy-déniel - Au fil du queffleuth
Dominique Ardon - Citoyenne
Christine Bon - Projet échanges et développement
Véronique Futtersack - Association Les Gasier.e.s de la Baie